

Homélie 19 è dimanche C

### **Tenez-vous prêts, restez en tenue de service**

Lors des JMJ à Cracovie, le pape François disait aux jeunes :

« Je ne veux offenser personne,... Je suis meurtri de rencontrer des jeunes qui ont l'air de retraités précoces. Qui sont partis à la retraite à 23-24 ans ». Il aurait pu ajouter que même parmi les retraités beaucoup gardent le vêtement de service. Il suffit de voir tant de bénévoles retraités qui, par leur service dans divers secteurs, font vivre l'Église. Merci à eux !

Le pape continue en disant :

« Je suis préoccupé de voir des jeunes qui ont jeté l'éponge avant de jouer le match, qui marchent le visage triste comme si leur vie n'avait pas de valeur. Ils s'ennuient et ils ennuiement les autres ».

N'est-ce pas une manière de leur dire à la suite de Jésus : Tenez-vous prêts, rester en tenue de service.

La Bible nous le redit aujourd'hui, être vivant c'est être tourné vers l'avenir, c'est être tourné vers une espérance.

Un chrétien qui ne vit pas dans l'espérance n'est pas un chrétien.

Se tenir prêt, attendre le retour du Christ en s'engageant pour faire advenir son Règne, chacun où il se trouve.

Hélas, certains chrétiens se disent que le Règne annoncé par Jésus, un règne de justice, de paix, ne s'est pas réalisé.

On vit toujours dans un monde de violence, de guerre, de terrorisme, de haine.

Rien n'a changé, tout a continué. ..

On assassine, on condamne, et Dieu reste silencieux, de ce silence qui fait mal. Drôle de Dieu, drôle de monde dira-t-on avec révolte, amertume, déception, ...

Alors ces chrétiens se disent « mangeons, buvons, car demain nous mourrons ».

Et on s'enferme aussi dans ses certitudes, on vit au jour le jour sans aucune perspective chrétienne.

De l'autre côté, on dit que ce monde est pourri, il ne faut pas y vivre, on n'a rien à y faire, attendons le monde nouveau.

Et on se croise les doigts, on ne veut plus s'engager dans la vie de la cité, on démissionne.

Et l'on passe ainsi à côté de l'aujourd'hui de Dieu !

Car, ce Dieu que Jésus est venu nous révéler, tout en n'étant pas la cause des événements, de nos malheurs, de ces massacres, de ces accidents, il faut se dire qu'il s'y révèle en quelque sorte, au quotidien.

Une présence intime, empreinte de tendresse et de miséricorde, qui nous porte dans nos douleurs et nous accompagne dans nos bonheurs.

Comme pour à Abraham, il nous inscrit dans une promesse. Porté par cette promesse, Abraham va quitter son pays, marcher dans l'espérance, sur des sentiers non tracés, par des chemins qu'il faut inventer.

C'est un peu notre cas.

Soyons des chercheurs de Dieu, serviteurs fidèles et vigilants.

« Aux matins pluvieux comme aux matins heureux, aux heures tragiques comme aux heures magiques,

Il n'y a d'autre bonheur que celui d'être présent ».

Plus particulièrement en ce temps d'été, où nous sommes en quête de tranquillité, laissons fleurir le silence, soignons la qualité de notre présence.

Aux baptisés que nous sommes, même à la petite Zoé qui va être baptisée, bien sûr dans un premier temps ce sera via ses parents, parrain et marraine ; même à la petite Jessica qui va faire sa première communion, un appel est lancé par le Christ, par la vie, par nos frères. Une seule réponse est toujours souhaitée, une réponse qui a le goût de la participation à la construction du Règne de Dieu, une réponse qui traduit l'engagement à bâtir une société selon le cœur de Dieu : « Me voici » !

Salvator